

Je n'ai d'autre ambition que de raconter une histoire, mais celle-ci doit parler à la peau, à l'inconscient, à la part d'ombre du spectateur. Dans l'idéal, épiderme et intelligence sont également sollicités.

lundi 9 novembre à 19h30
mardi 10 novembre à 19h30
mercredi 11 novembre à 19h30

durée 2h40

Le Quai - Théâtre 900

Dans un avion entre ciel et terre
Je cherche encore des mots pour écrire
Alors que le silence irait si bien.

Je dis la vérité :

Pour la recréation de *Littoral*, les théâtres où nous présenterons le spectacle ont besoin de textes pour les brochures de saison.

Je comprends tellement

Moi-même je dirige un théâtre

Mais j'ai beau tourner

Chaque fois que je tente d'aligner des mots pour évoquer *Littoral*

Un sentiment d'inutilité profonde m'envahit.

Dépression à force d'user les mots

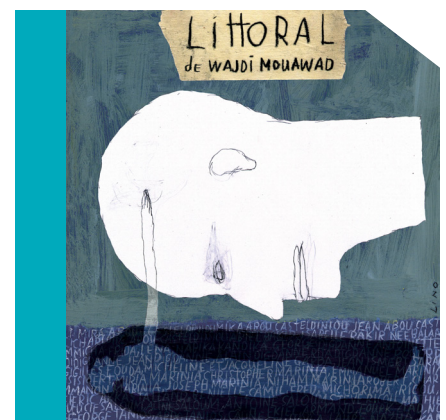
User jusqu'à la corde.

Il y a quinze ans de cela, à ma sortie de l'école de théâtre, découragé, ne sachant pas comment donner un sens à ma vie, j'ai eu la chance de me retrouver avec quelques amis de mon âge qui partageaient avec moi les mêmes angoisses liées à l'existence et à notre métier de comédiens qui n'avait de réalité que le nom. N'ayant rien à faire, nous avons choisi de faire tout de même quelque chose en commençant par nous rassembler tous les jours pour parler ensemble. Ces échanges nous ont permis de mettre à jour nos inquiétudes et nos désirs puis, peu à peu, la fiction aidant, nos divagations ont donné lieu à une histoire qui deviendra *Littoral*, histoire d'un jeune garçon qui cherche un lieu de paix pour la sépulture de son père. Nous l'avons répété dans le salon, les accessoires furent pris dans la cuisine.

Recréer *Littoral* me pose une question furieuse : comment faire pour ne pas trahir celui que j'étais il y a quinze ans ? Comment ne pas le tromper comme celui qui retouche son journal d'enfance des années plus tard pour lui donner un sérieux plus prononcé ? Comment rester vivant et redonner à l'histoire sa présence ? Comment ne pas figer celui que je suis devenu par trop d'angoisse ? Comment rester vivant avec ce qui est mort en nous ? Comment porter son propre corps mort pour lui trouver une sépulture ?

Littoral donc :

C'est l'histoire d'un type un peu perdu à la recherche d'un lieu de sépulture pour son père, qui rencontre une fille en colère qui a perdu le sien il y a longtemps. Ensemble, ils vont tenter de trouver un lieu pour enterrer le corps du père. Cette quête les obligera à éprouver la réalité de l'autre. Tout le reste, au fond, n'est que théâtre.



la pièce



extrait - 1^{ère} scène

Wilfrid : C'est en désespoir de cause, monsieur, que j'ai couru jusqu'ici pour venir vous voir. On m'a dit que vous étiez la bonne personne pour ce genre de chose, alors je n'ai pas hésité, et je suis venu, même si on me disait que vous étiez très occupé et que vous ne receviez les gens qu'avec des rendez-vous, mais les gens racontent n'importe quoi. La preuve. Je suis là, devant vous. C'est un fait, j'ai dû me battre un peu avec la femme à barbe qui vous sert de secrétaire, mais ce n'est pas grave. Je suis devant vous. On m'a dit aussi que tout ce que j'aurais à faire, ce serait de vous raconter mon histoire. Vous dire un peu qui je suis. Alors je suis venu le plus vite que j'ai pu pour vous dire qui je suis, mais ça va être un peu difficile, parce que je suis jeune et qu'à mon âge, des choses pareilles ne se disent pas. Mais ce que je peux vous affirmer par exemple, monsieur, c'est que je m'appelle Wilfrid et que je suis très pressé à cause des lois de la nature qui vont bientôt commencer à attaquer de tous bords de tous côtés. Je peux vous dire aussi que toute cette histoire a commencé il y a trois jours seulement et que, pour être tout à fait franc, elle a commencé de façon remarquable.

Né au Liban en 1968, Wajdi Mouawad est contraint d'abandonner sa terre natale à l'âge de huit ans, pour cause de guerre civile. Débute une période d'exil qui le conduit d'abord avec sa famille à Paris. Une patrie d'adoption qu'il doit à son tour quitter en 1983, l'État lui refusant les papiers nécessaires à son maintien sur le territoire. De l'Hexagone, il rejoint alors le Québec. C'est là qu'il fait ses études et obtient en 1991 le diplôme en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal.

Il codirige aussitôt avec la comédienne Isabelle Leblanc sa première compagnie, Théâtre Ô Parleur. En 2000, il est sollicité pour prendre la direction artistique du Théâtre de Quat'sous à Montréal pendant quatre saisons. Il crée cinq ans plus tard les compagnies de création Abé Carré Cé Carré avec Emmanuel Schwartz au Québec et Au Carré de l'Hypoténuse en France. Au cours des quinze dernières années, Wajdi Mouawad s'est imposé au Canada autant qu'en France par la vigueur de sa parole et la singulière netteté de son esthétique théâtrale. Il s'est acquis une réputation internationale grâce à un théâtre mu par une puissante quête humaniste ; théâtre qui met en l'avant l'acteur comme porte-parole au sens fort de ce terme. Sa démarche va toujours dans le sens d'une prise de parole qui installe une tension entre la nécessité de la résistance individuelle et le non moins nécessaire renoncement à l'emprise du moi. À ce propos, il aime citer Kafka : « Dans le combat entre toi et le monde, seconde le monde. »

Mettant en scène ses propres textes *Littoral* (1997), *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* (1998), *Rêves* (2000), *Incendies* (2003), *Forêts* (2006) et *Seuls* (2008), Wajdi Mouawad s'intéresse aussi à Shakespeare (*Macbeth*), Cervantès (*Don Quichotte*), Irvine Welsh (*Trainspotting*), Sophocle (*Les Troyennes*), Frank Wedekind (*Lulu le chant souterrain*), Pirandello (*Six personnages en quête d'auteur*), Tchekhov (*Les Trois Sœurs*), Louise Bombardier (*Ma mère chien*)... Depuis septembre 2007, il est directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa et parallèlement, s'associe avec sa compagnie française en 2008 à l'Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie. Travaillant des deux côtés de l'Atlantique, il réunit autour de ses projets de nombreux partenaires, acteurs, concepteurs et théâtres français et québécois. Il est l'artiste associé du Festival d'Avignon 2009 où il a présenté *Littoral* en 1999 et *Seuls* en 2008.

Wajdi Mouawad



S'il n'est pas demander à tout le monde d'être un artiste, aux artistes il est demandé en revanche de ne pas être comme tout le monde. « Ne pas être comme tout le monde » signifie perdre sa vie en la consacrant entièrement à la poésie. Cela signifie perdre la raison pour en trouver une autre. Une raison qui décline, dans les interstices de l'esprit humain, tous les chagrins, toutes les joies, toutes les colères et les déchirures pour, en les manufacturant, les transmuier en objets insensés, objets effrayants car incompréhensibles mais pourtant fascinants. L'art c'est cette chose que l'on continue à regarder sans parvenir vraiment à la comprendre. C'est cet objet qui devrait provoquer l'indifférence, mais fracasse une limite en nous. « Ne pas être comme tout le monde » signifie se nourrir de l'abjection du monde.

C'est le paradoxe du scarabée. Des excréments dont il se nourrit, le scarabée tire la substance appropriée à la production de cette carapace si magnifique qu'on lui connaît. Un artiste est un scarabée qui trouve, dans les excréments mêmes de la société, les aliments nécessaires pour produire les œuvres qui fascinent et bouleversent ses semblables.

le paradoxe du scarabée

De son enfance écartelée et, dit-il, « inconsolée », de son adolescence marquée par la mort d'une mère encore jeune, l'oubli d'une langue maternelle abandonnée et l'acquisition d'une autre forcément étrangère, il fait la matière de ses écrits. Sensible à tout ce qui l'entoure, en alerte permanente, influencé par le cinéma, la littérature comme la peinture, il crée une œuvre faite d'histoires fortement émotionnelles. Des histoires qui tentent de rendre visible l'invisible, qui mêlent inextricablement l'intime, le privé, le social et le psychique pour dire cette douleur qui unit tous les hommes, cette souffrance qui réside au cœur même du théâtre, celui que les Grecs ont inventé et que Wajdi Mouawad semble perpétuer. A la confluence d'un Orient où les contes et les récits sont le quotidien de la culture collective et d'un Occident méditerranéen où les légendes sont devenues des mythes vivants et effectifs, il dévore et réinvente ces influences.

regard sur l'œuvre

Il imagine des synopsis qu'il donne à ses acteurs, écrivant les dialogues pendant les répétitions, tenant compte des propositions de tous ceux qui travaillent avec lui. Ses narrations, brûlantes, sont ainsi portées par des comédiens investis, capables de libérer toute la poésie contenue dans ces mots choisis avec minutie, porteurs d'une envoûtante folie, éléments savamment agencés d'une langue métissée.

« La vraie question qui naît de ce processus, c'est : « qu'en penses-tu ? » ou, plutôt : « qu'en pensez-vous ? » en donnant ainsi la parole aux autres, je me suis aperçu que la pièce que je suis en train d'écrire se retrouve naturellement au centre du travail commun. Je ne suis pas la pièce, elle n'est pas moi, mais elle devient nous, même si je l'écris et je la mets en scène. La parole circule énormément, pour dire le regard de chacun sur la pièce. « Dis ce que tu vois », non pas ce qu'il faudrait voir, ni ce que j'aimerais entendre. A ce moment une architecture se met en place, construite par toutes ces paroles libres. Il n'y a finalement que le filtre, la mise en forme, qui m'appartiennent. »

« Comment j'écris ? Nous nous réunissons avec les acteurs autour d'une table, avant les répétitions. Nous avons des thèmes, nous en discutons. Parfois, un camarade raconte quelque chose qui m'ébranle. C'est alors comme si des plaques tectoniques de sensations bougeaient en moi. Je suis comme un atome dans un accélérateur : des photons me bombardent ; j'en sors fissuré. À partir de ces fissures, j'écris. »

le mode de travail

références bibliographiques

théâtre

Ciels – Leméac / Actes Sud-Papiers (à paraître juillet 2009)

Le Sang des promesses, puzzle, racines et rhizomes – Leméac / Actes Sud-Papiers (à paraître juillet 2009)

Seuls, chemin, texte et peinture – Leméac / Actes Sud-Papiers, 2008

Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face – Leméac / Actes Sud-Papiers 2008

Un obus dans le cœur – Leméac / Actes-Sud Junior 2007

Assoiffés – Leméac / Actes Sud-Papiers, 2007

Forêts – Leméac / Actes Sud-Papiers, 2006

Willy protagonoras enfermé dans les toilettes – Leméac / Actes Sud-Papiers, 2004

Incendies – Leméac / Actes Sud-Papiers, 2003 (nouvelle édition, avril 2009)

Rêves – Leméac / Actes Sud-Papiers, 2002

Pacamambo – Leméac / Actes Sud-Papiers / Heyoka Jeunesse, 2000

Littoral – Leméac / Actes Sud-Papiers, 1999 (nouvelle édition, avril 2009) - adaptation et réalisation de Littoral au cinéma par son auteur

Les mains d'Edwige au moment de la naissance – Leméac, 1999

Alphonse – Leméac, 1996

Le songe – Dramaturges Editeurs, 1996

roman

Visage retrouvé – Leméac / Actes Sud, 2002

entretiens

Je suis le méchant ! Entretiens avec André Brassard – Leméac, 2004

Architecture d'un marcheur entretiens avec Wajdi Mouawad de

Jean-François Côté - Leméac, 2005

Voyage pour le Festival d'Avignon 2009 - P.O.L, mars 2009



- Mémoire et théâtre : comment la mémoire d'une enfance sacrifiée à cause des guerres du Liban se transforme en saga dramatique d'un dramaturge exilé au Québec, après avoir fui sa terre natale meurtrie ?

- Guerre et exil : la représentation des conflits guerriers au théâtre (*Pièces de guerre* d'Edward Bond, *Mère Courage* de Bertolt Brecht / *La guerre de Troie n'aura pas lieu* de Giraudoux)

- Wajdi Mouawad, artiste de théâtre complet : écriture littéraire + écriture scénique + comédien.

des pistes pour entrer

<http://www.arte.tv/fr/Echappees-culturelles/ARTE-culture/Les-series/2548152.html>
- Arte 2009

Le travail de répétition de *Littoral* : une réalisation d'ARTE à l'occasion de la création du spectacle en mars 2009 au Théâtre Forum Meyrin à Genève en Suisse.

4 épisodes - la présentation du voyage initiatique de Wilfrid - la transformation d'une sensation en une scène de théâtre - la direction d'acteur - la figure du père

<http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Littoral-1985/extraits/idcontent/15839/?autostart> - Extraits Vidéo

ressources webographiques